

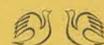
87<sup>me</sup> Carnaval montheysan

# JUSQU'AU BOUT... RIONS



RÉDACTEUR : PERSONNE

EDITÉ A L'OCCASION D'UN EVENTUEL RETOUR DE M. HENRI MEYER



EDITEURS : FRANÇOIS 1er, SON DUC... ET EMILE

## Les AVOCATS de Monthey accueillent le SAUVEUR de la Cité

AUJOURD'HUI peut-être  
Pourquoi pas DEMAIN ?

fredonne gaiement le secrétaire communal.

MAIS'HIER, MAIS'HIER  
la vie était plus belle,

susurre le vice-président.

Qui aurait cru que cette chansonnette, sans rime ni raison, allait bouleverser notre cité ?

Il n'y a pas de « MAIS'HIER » qui fasse. Ce mot est un cri séditieux M. le Dauphin, et vous allez voir ce que vous allez voir, ou plutôt ce que vous allez lire. Non pas sur du vulgaire papier, mais sur du parchemin timbré aux effigies de la république. Et pan ! sonnez trompettes, la vierge, pardon, la justice est prête, en avant pour la Tribunalstrasse !

On dit pourtant qu'à Monthey tout finit par des chansons. Eh bien non ! Une nouvelle fois l'exception justifie la règle, puisque la parole est aux avocats.

Ah ! dernier espoir de nos justes droits, source illuminée de nos ultimes espérances, sauvez Monthey, préservez notre cité d'une injuste condamnation et que l'échafaud ne se dresse pas en ces jours de Carnaval pour couper certaines têtes qui ne sont pas des têtes centaines.

Comme un seul homme, ou mieux — soyons moderne après le 1er février — comme une seule femme, les avocats de Monthey s'offrirent généreusement pour défendre la Couronne.

On les voyait fébriles, les uns et les autres, impatients d'être cités à l'ordre du jour, frémissant à la pensée de se sacrifier, s'il le fallait, pour la noble cause, en un mot, ils étaient prêts à sortir leurs griffes, comme autrefois nos bons voisins Vaudois lorsqu'ils recevaient l'Ours de Berne.

Ah ! pauvres de nous ! humbles serviteurs de la justice à Monthey, vous ne fûtes pas dignes de servir la république, puisqu'on vous préféra votre rayonnant confrère de la capitale, Me Max Critintin. Adieu les tintins, vivent les MAX...imes.

Réac-Sion, Protesta-Sion, Indigna-Sion, Vexa-Sion, Vacaca-Sion ! Croyez-vous ? Mais pas du tout. On est Montheysan ou on ne l'est pas et l'esprit finit toujours par triompher. La très noble confrérie de notre cité décida d'un commun accord (pour une fois !) de recevoir le héros du jour à la gare C.F.F. pour l'amener triomphalement à l'Hôtel de Ville, berceau du procès.

C'est ainsi que mercredi dernier, jour « M », tout fut prêt. Pour une surprise, ce fut une surprise ! Qui aurait cru que nos chers (sans jeu de mots) avocats avaient une fanfare bien à eux ?

On savait qu'ils connaissaient les... notes, mais quant à former un corps musical à faire pâlir notre Harmonie la Lyre, il y a tout de même une réalité incroyable !

Et pourtant, ce fameux jour, leur fanfare pré-

## ORDRE DU CORTÈGE

Départ à 14 h. 30

**Dimanche 8, à 14 h. :** Rassemblement des musiques et groupes sur le Quai de la Vièze (entre les Abattoirs et le Pont).

1. <b>L'ONU EN BALLADE</b> Tambours d'Yvorne	9. <b>POÈTES ET PAYSANS</b> Lyre montheysanne
2. <b>TRIBOULETS</b> Société de gymnastique	10. <b>GROUPE D'ENFANTS</b>
3. <b>DERNIER EXERCICE DES POMPIERS MUNICIPAUX</b> Orphéon	11. <b>POUR LES BONNES ŒUVRES</b> Eclaireurs
4. <b>PIMPONICAILLE</b> Harmonie municipale	12. <b>Tambours de l'Harmonie</b>
5. <b>Y EN A POINT COMME NOUS</b> Gentiane	13. <b>AUX PETITS SOINS...</b> Vélo-Club
6. <b>CHORGUERIES</b> Groupe de Troistorrents	14. <b>SANS DEVANT NI DERRIÈRE</b> Société de gymnastique
7. <b>NIKITA</b> Groupe d'Anniviers	15. <b>DANSEURS DE CORDE</b> Moto-Club
8. ( ) F.-C. Monthey	16. <b>SAFFA ET VOTE DES FEMMES</b> « La Villageoise », Muraz
	17. <b>BONHOMME HIVER</b> Comité

Directement après le passage du cortège : Jugement du Bonhomme-Hiver, ballets humoristiques, passage sur la grande corde, batailles de confetti, etc.

### Nouvelles de l'étranger

## COUP D'ETAT A MARTIGNY

On apprend de source bien informée que des rebelles ont tenté de prendre le pouvoir à Martigny. Voici le groupe révolutionnaire en faction devant l'Hôtel de Ville.

nommée modestement « LA BALANCE » défila aux sons d'une vibrante marche, *Tintin le Sauveur*, dans les rues de la ville sous les regards ébahis de la population qui n'en croyait pas ses yeux. Pensez donc ! le barreau en musique. Ils étaient tous là, les confrères bien-aimés.

En tête, portant allègrement le drapeau à la fière devise, « Prison sans barreau », Me Victor Défago, plus majestueux qu'un tambour-major de Bâle et au pied plus sûr que celui de Marchetti rentrant la Municipale un soir de kermesse.

Deux non-pratiquants (du barreau bien évidemment) l'entourent : à sa gauche, Me Dela-loye, président du Tribunal ; à sa droite, Me Detorrenté, préposé, brandissant sans parti pris les cornes endeuillées prêtées généreusement par la Lyre.

Au premier rang, deux conséquentes grosses basses entraînent les gars. Malgré les volumineux instruments, on devine la petite bouche de Me Deferr, ancien soliste des Gueules de Bois des Cavouès et le nez aquilin de Me Martin, ex-tambourin solo de la Garde républicaine de Choëx.

Suivent deux très distingués trombonistes, formant l'ancien et le nouveau testament, selon St-Martigny, Me Morand, vedette de l'opérette

muette *La Chaste Suzanne*, et Me Délèze, lui aussi premier danseur à la Valse de l'Empereur.

Que serait notre district sans les Chorgues ! Que serait une fanfare sans barytons ! Personne ne fut étonné de trouver dans ces partitions Me Nantemod, greffier, spécialiste des gammes des tables De La Loy, et Me Monnay, fondateur émérite de la nouvelle fanfare de Morgins « l'Aboulfrigue ».

Puis voici, au sourire angélique, les deux flûtistes, l'un Me Gay-Crosier, pour qui les servitudes du R. F. et les béatitudes musicales n'ont plus de secret ; l'autre Me Ecoeur, ex-cor solo de l'harmonie « Le Charivari », de Val-d'Iliez.

On l'attend ! On le devine ! Mais qui donc ? Le roi du piston : Me de Courten ! A lui seul il assume le pistonage de la fanfare « La Balance » et l'envoi, à droite plutôt qu'à gauche, des sonneries à faire trembler le juste équilibre des mesures à deux temps et trois mouvements.

Plus modeste, quoique le plus grand (1 m. 85), s'avance Me Fracheboud, toujours fidèle au 3<sup>me</sup> bugle dont il avait obtenu le 4<sup>me</sup> prix au Conservatoire de Vionnaz.

Enfin, le roulement des tambours se fait plus enchaînant, plus conquérant. Il annonce les maî-

tres de la baguette : Me Chaperon et Me Pattaroni. Le premier, au sourire éternellement jeune du petit Chaperon rouge (pas d'allusions politiques) porte fièrement le slogan qu'il a si brillamment défendu aux votations du 1<sup>er</sup> février : « Pour le suffrage féminin : OUI ; Pour l'insémination artificielle : NON.

Quant à Me Pattaroni, dont nous ne connaissons pas l'opinion sur ce dernier problème, dans le rythme étourdissant de ses roulements endiablés, nous rappelle qu'il fut le tapin inoubliable de la célèbre marche *Aux Armes Genève* interprétée par la non moins célèbre fanfare « Les rappes et les portions » de Vérossaz.

A peine a-t-on pu dévisager les exécutants, ouïr l'incomparable mélodie de leurs notes... légères, que la « Balance » a déjà traversé notre bonne place pour gagner et emboucher l'Avenue de la Gare.

C'est du délire dans la population. De toutes les fenêtres, comme à New-York lorsqu'on accueille des héros, on lance des guirlandes de code civil, des oriflammes de la loi pénale, des oripeaux de la loi des finances, des commandements de payer arc-en-ciel. Bref, c'est un cortège triomphal dont nos avocats se souviendront, car, eux, ils ont le culte du souvenir.

En effet, quelle ne fut pas l'émotion de chacun, lorsqu'on les vit s'arrêter au Village Nègre et, là, interpréter en l'honneur de leur ancien confrère Me Lambiel, une fugue en la mineur, de Panchaud, *La main-levée de l'Opposition*.

Geste touchant, n'est-il pas vrai ? Pardon de parler de vérité en telle compagnie.

Et ce fut l'arrivée à la gare toute fleurie pour accueillir les juristes de Monthey et le sauveur de la cité, Me Max Critintin.

Le Tonkin ému, presque gêné, fait son apparition au milieu des vivats. Me Dr Défago incline le drapeau de « La Balance ». Me Max l'embrasse radicalement sans hésitation et défile devant ses confrères montheysans alignés sur 1<sup>er</sup>, 2<sup>me</sup>, 3<sup>me</sup> rangs, judicieusement établis par le Conservateur du Registre Foncier.

Et c'est le retour en ville, dans la même ambiance, même joie communicative et même esprit civique.

L'Hôtel de Ville se fait charmant pour recevoir son sauveur de Sion et ses disciples de Monthey. Sur le perron où s'entrelacent bégonias artificiels et bordereaux d'impôts naturels, s'avance Me Ecoeur (dans de telles circonstances il faut un Val-d'Iliez) qui salue en ces termes Me Max Critintin :

« La Commune de Monthey vous a choisi pour la défendre : ne croyez pas un seul instant que nous soyons Ecœurés : comme les Oies du Capitole, nous faisons entendre notre voix qui est en l'occurrence une voie de garage pour le Boulevard des Incompris. Soyez le bienvenu, Confrère bien-aimé, dans cette terre montheysanne et que demain nous puissions chanter encore, grâce à vous :

MAIS'HIER, MAIS'HIER,  
La vie était plus belle ».

Bref mais bon ! D'ailleurs, entre avocats, pas de blagues, peu de paroles.

Me Critintin, trop ému, fait savoir qu'il répondra à ses confrères aux prochaines élections communales.

Un dernier roulement de tambour : c'est la remise du drapeau entre les mains du secrétaire communal. Y avait-il quelqu'un de mieux placé pour cet honneur ?

Me Défago s'avance, ému de servir encore l'étendard si vivant de la « Balance » et couronne cette manifestation par ce magnifique quatrain :

Monthey du ciel cité bénie  
Les défenseurs des veuves jolies  
Te remercient sans fleurs, ni passion,  
De ne les avoir pas mis à contribution.

Encore 5 minutes  
sinon...

vite un  
**DIABLERETS**  
l'apéritif généreux

CIGARETTES

# Stella

FILTRA

**Kolber, peinture, Ollon**

Bienfacture dans la peinture  
Devis sans rature  
Les travaux de bon ton  
Qui embellissent la maison

**Borella, électricité**

Borella éblouit  
Son passage réjouit.  
Toujours excellent contact avec la clientèle,  
moins dans les installations

**Charly Launaz, garage**

Garage du stade à venir  
Spécialiste sur Citroën et Panhard  
Occasions de dépenser  
Dépannages hors les heures  
par concurrents

**Henri Lugon, eaux**

Toutes les eaux, tous les spiritueux  
A des prix avantageux.  
En écoulant ses minérales,  
Le patron vous parle de football

**Imoberdorf, horlogerie**

Réparations de tous mouvements arrêtés  
Rivières de diamants  
Camées éblouissantes

**Fumeaux, teinturerie**

Lave tous habits et vous met à sec  
Glaçage de huit-reflets et melons  
Lustrage de pantalons

**Langel, horlogerie**

Toutes les marques de notoriété  
Qui soulignent la personnalité.  
Toujours en stock  
les montres-bracelets qui sonnent **Langelus**

**Bally, chaussures**

Du plus petit jusqu'au plus grand,  
Avec Bally tout le monde est content  
Les démarques deviennent élégantes  
Et les élégantes ravissantes

**Gonset, nouveautés**

La maison des nouveautés  
Avec des prix d'ancienneté.  
Equipements complets en nylon transparent  
Toute la haute confection dans le vêtement

**Gay Frères, chalets**

Construction de tous chalets en bois  
et en ciment massif  
Pas de réclame tapageuse,  
mais des créations heureuses

**Maurice Courtine**

Tous les produits en ciment  
à des prix surprenants.  
Essayez les nouvelles briques  
obtenues par évidement des plots

**Café National**

Stamm des membres de l'Internationale  
Club de jass national  
Grand choix de consommations  
Pas de supplément pour la télévision

**Café Belvédère**

Endroit retiré pour réunions de sociétés  
Des nectars qui réchauffent le cœur  
et fendent l'âme.  
Service Anny, cuisine Fine

**Café du Soleil**

Toute la gamme des spécialités.  
Du soleil partout et dans les verres  
Machine à musique, billard mécanique  
Machine à café électrique

**Bosson, radios**

La maison des ondes  
Connue loin à la ronde.  
Réparations de radios et télévisions  
Audition de microsillons

**Café du Paon**

Le benjamin des cafés  
Restauration sur le pouce soignée  
Pendant les heures d'ouverture,  
Jeux de lumière et czardas.  
Pan, PAN, PAN

**Café des Cheminots**

Toujours aussi grand, toujours aussi plein.  
Pas de télévision, pas de musique  
Mais tous les jours : manœuvres CFF  
Patronne sympathique et dynamique

**Rémy Défago, représentations**

Représentations changeantes en tous genres  
Billards à trous, machines à sous  
A tous les clients, cadeau de la brochure :  
« Comment pêcher sans canne, sans fil, sans  
appât ».

**CHAMPÉRY**

Champéry aura aussi son jumelage. Avec Little Rock City. Vous vous souvenez de cette ville des U. S. A. où l'on parle d'école.

Ainsi en a décidé le Conseil communal dans une de ses nombreuses et fructueuses séances de cet hiver. Toutes les soirées de nos conseillers ont été consacrées à cette question et aux amendes à infliger aux Champérolains bruyants ou aux pin-tiers. Le gendarme est un peu là ! Dame, il faut bien qu'il justifie ses galons...

Là-bas, à Little Rock, c'est une question de couleur. Ici, c'est une affaire d'odeur.

La peinture fraîche des nouveaux « gognos » incommode les enfants.

C'est pourquoi l'école se fait à Planachaux. Ainsi les enfants de là-haut peuvent y participer... en suivant l'horaire.

Pourtant les opinions sont divergentes. C'est ainsi que se créa un comité d'action « Pour l'école » composé d'Alexandre Delacretaz, grand propriétaire d'alpages, son beau-frère Pierrot Duthé-sy, Antoine Chavaley et Hermann de Bouillay, secrétaire du comité.

Même Basile est d'accord.

Bien sûr, c'est à l'avantage de son ami Alfred. En vue des fêtes du jumelage, le Conseil a décidé de se réunir au moins tous les trois mois. En attendant, différentes commissions ont été nommées.

Le Conseil de paroisse étudie sérieusement le projet d'une barrière se posant rapidement et d'un prix où chacun oserait s'appuyer dessus (la barrière).

Marco Fadego s'occupera des invitations, réceptions et gueuletons U.V.T., T.C.P., O.N.S.T. Expériences en la matière.

Quozco René, chef des feux d'artifices, pétards, dynamite, etc, a fait des essais concluants.

Gilabe & Rémy feront la police des cafés. Ont fait stage d'étude à Val-d'Illeiz.

Bafritzlestra gèrera Les Postes ou la B.C.V. Références à disposition.

Henri Mentclé a décidé d'abandonner l'Harmonie pour mieux se consacrer à la Musique 1830.

Mario Sandré-à-temps amènera une retraite fermée pour célibataires aux cannelons.

Pompon et le grand Georges feront une exhibition de catch sur patinoire artificielle.

Guillaume le nationaliste prêtera ses chaises pour la salle communale (ça vient) où se dérouleront les séances cinématographiques.

Bien entendu, les sociétés locales prêteront leur

concours également. Les répétitions, entraînements et productions se succèdent.

Ainsi la fanfare honore de sa présence les fêtes du Préventorium, les journées paroissiales d'Illeiz et obtint un succès sans précédent à son aubade de la St-Sylvestre.

La Société de tir fait feu de son comité.

Le Ski-Club se voit contraint de refaire son tremplin usé par les exhibitions.

Les Sports inaugureront une nouvelle patinoire permettant aux hockeyeurs locaux de rencontrer Monthey-H. C. autrement qu'en joutes oratoires chez Balet.

Théo sera assis, désormais, à la droite de Zo son (com) paire, depuis qu'il a construit. Mais s'il s'est mis au « vert » (couleur du cru), il s'est surtout rapproché du contrôle officiel ; l'estampille se fera entre deux yass, pour autant qu'All Fred consente à suivre la traversée... de la route.

Quant à Manu, toujours en frais pour les jolies collaboratrices, il résiste à la tante-à-Sion, en pratiquant le curle qu'il se prépare à introduire à Morgins-la-co-quète. Et c'est par le sport que l'on tentera la réunion des 2 stations amies, suivant en cela les directives des membres passifs du H. C. Monthey.



L'âne réfléchissant : — A quoi bon prolonger la scolarité ? Ai-je vraiment l'air plus bête que ceux de la ville ?

**HORAIRE DU TchP**

Le directeur du Téléferique Champéry-Planachaux, toujours soucieux d'améliorer l'horaire de l'entreprise et pour répondre aux vœux de ses collègues cafetiers et restaurateurs, a décidé d'établir pour l'hiver prochain un horaire spécial.

Celui-ci ne tiendra plus compte de l'arrivée et départ des trains de l'AOMC et des besoins du trafic, mais bien de l'ouverture et de la fermeture de leurs établissements.

Les journaux du mardi 10 février seront numérotés. Un tirage au sort aura lieu après le cortège et désignera l'heureux gagnant d'un voyage en avion Genève-Zurich offert par la Swissair.

**Attention**  
CONSERVEZ VOTRE JOURNAL

**COLLOMBEY-MURAZ**

**RECONNAISSANCE DES SUFFRAGETTES**

Au cours de la campagne qui a précédé la votation du 1er février dernier, deux citoyens de la commune banlieusarde se sont particulièrement dépensés en faveur du droit de vote féminin. Ce sont Emille, dit « Le Motzet », et Tube, journaliste très connu.

En reconnaissance, le premier a été nommé membre d'honneur du Chœur mixte de Collombey.

Quant au second, sa femme lui a gracieusement permis de rentrer deux heures plus tard chaque samedi soir.

« Maurice Sept. »

**LA GUERRE DU LAIT ET DE L'EAU**

La Municipalité, toujours à l'avant-garde du progrès, a supprimé, comme abreuvoirs, les fontaines publiques dans les villages de Collombey et de Collombey-le-Grand, ceci afin d'éviter les inévitables cadeaux que les braves ruminants laissent sur leur passage !

A l'unanimité, le Conseil a décidé de sanctionner sévèrement les contrevenants à cette décision. C'était mal connaître les rusés agriculteurs de Collombey et Collombey-le-Grand.

A Collombey-le-Grand, au slogan : « Plus d'eau », les hommes du plan Wahlen opposèrent le slogan : « Plus de lait ! ».

A Collombey, un seul d'entre eux entra en action : « Pas d'eau, pas de sacristain ! ».

Il faut croire qu'il est plus facile de trouver des conseillers communaux qu'un sacristain, puisque le Conseil communal, malgré sa belle unanimité, s'est incliné.

« Rok an Land ».

\*\*\*

Un nouveau correspondant humoristique est né, dans la cité des d'Arbignons, sous le nom très connu de « Pierre des Marmettes ».

Dame Paule et Jeannot se sont offerts spontanément comme marraine et parrain.

« Amédée ».

**PERDU**

à la soirée de la « Villageoise » de Muraz, billets de tombola.  
Les rapporter à la famille Paul BORGEAUD, Muraz.

**CHORGUERIES**

L'année dernière, à pareille époque, nous avons eu le grand bonheur de recevoir dans notre village les élèves architectes du Poly de Zurich venus pour visiter nos bâtiments communaux. Ils s'en seraient retournés ravis et enthousiasmés de ce qu'ils ont vu et appris. Cette année, c'est au tour de futurs ingénieurs des ponts et chaussées de nous rendre visite. Nous aurons l'occasion de leur montrer le chemin du village à la Tine avec ses mains courantes, la façade nord du cimetière avec son mur et sa barrière éventrés. A côté de la porte principale, l'éternel tas de balayures, la cour modèle de la cure. Sur la place, le bûcher-pissoir entre Allez...kssi et Hue...gène. Plus loin, les piles de bois de chauffage pendant des mois devant les magasins. Notre éclairage public de l'avenue de la Gare, unique en son genre. Les jours de panne, assez fréquentes, les passants ne s'en aperçoivent même pas. Nous sommes persuadés que ces messieurs ne s'en retourneront pas déçus et nous feront de la bonne réclame...

\*\*\*

Habout-la-Fia, de Morgins aurait offert à son ami Auguste la somme de 5000 fr. pour son entreprise. Ceci, à condition que dorénavant il adresse à ses abonnés le bulletin (pas l'officiel) les 30 ou 31 du mois écoulé, non vers le 20 comme de coutume.

\*\*\*

La Municipalité met en vente une pompe à incendie portative datant de 1758. Une vraie pièce de musée. Très utile pour déboucher les conduites d'eau, gonfler les pneus et les ballons de football, donner des lavements, etc. Les amateurs peuvent la voir exposée en permanence tout proche du local des pompes.

\*\*\*

L'Administration met en soumission pour la prochaine saison d'hiver la fourniture de 10 mètres cubes de ballast, diam. 10x10, pour le « sablage » des chemins et de la place publique.

**LE PIEGE**

J'ai cru voir briller des étoiles  
Sous un masque de velours noir.  
Je veux à tout prix les revoir  
Sans le secret de tous ces voiles.

Dis-moi pourquoi tu me les voiles ?  
Leur beauté je voudrais avoir,  
Pour éclairer tout mon espoir  
Et que le ciel par toi s'étoile.

Mon cœur se fait troubadour  
Et j'irai chanter dans la cour  
Du donjon de ma Damaïsselle.

Je me croirai le fils des dieux,  
Si, baissant sur moi ses grands yeux,  
J'y vois briller une étincelle

Même le vieux beau qui vous serre  
S'il est trompé n'y croira pas.  
Masques, perruques, faux appas  
Sont des armes de bonne guerre,

Ses jours sont comptés bonnes gens  
Allez-y, la ville est en fête.

Mascarille.

**Diva, Sion**

DIStille bien et bon,  
VA de l'avant et tient bon.  
Liqueurs aux œufs,  
Un délice pour dames et messieurs

**Avanthey Emile**

Ferblanterie - Appareillage - Chauffage  
Coupe de bois - Agence immobilière  
Supporter du Hockey-Club Monthey  
Ingénieur-conseil du Téléferique de Planachaux  
Sourcier communal de Val-d'Illeiz, etc., etc.

**Charles Hagenbuch, carrelage**

Collombey  
Vêtements, sous-vêtements, revêtements  
Maison 100 % valaisanne  
A la même adresse, on engagerait encore  
quelques saisonniers



**VIONNAZ**

Grâce à l'initiative de la Société de développement de Torgon présidée par M. Bressoulof Etienne, la région de Reveraulaz est actuellement dans tous les domaines à l'avant-garde du progrès.

Sur proposition de la dite société, l'Administration communale a décidé la construction d'une salle de gymnastique, d'une piscine, d'une patinoire et d'un parc des sports. Ces divers projets, dont l'étude a été confiée à l'ingénieur Urbanof, sont devenus d'une urgente nécessité vu l'augmentation constante de la population de la région. Un agrandissement notable du cimetière s'impose aussi ; il paraît que ce serait pour pourvoir enterrer le bois de lune.

Les adeptes du ski ne seront pas oubliés. Les télé-sièges faisant figure de symbole du passé, une innovation sensationnelle sera réalisée dans ce domaine. Les skieurs prendront place dans une fusée qui les transportera sans risque sur les hauteurs. La rampe de lancement se trouvera à Torgon, près de la demeure de l'inventeur, M. le professeur Emilyn Frachebouski.

Enfin, un concours de bateaux à voile aura lieu sur le lac formé par le nouveau barrage. La date de cette manifestation sera annoncée par la Société de navigation de « Tompédograd », dont les bateaux inscrits sont le « Marijo », « Maribou » et la corvette téléphonique « Marie-Jules ».

\*\*\*

Dernièrement, un combat de coqs a eu lieu au Café du Chamois. L'enjeu de la lutte était, paraît-il, les beaux yeux de la tendre Heidi qui, lasse des « Jérômiades » d'un arbitre, semblait ce soir-là s'intéresser davantage aux tendresses du caissier du Football-Club.

Si vous tenez à avoir un air Martial, suivez les cours de hula-hoop donnés trois fois par semaine au Café de l'Etoile par le professeur Maurno. Références : a déjà fait tourner le papa Ami.

\*\*\*

Vu les prévisions météorologiques incertaines données par l'almanach Vermot, l'entreprise de fauchage des blés H. Winiger met en soumission la fourniture d'un baromètre indiquant le temps certain pour le lendemain de la mi-août.

Faire offres aux glaneuses Maria et Anaïs.

**Léo Masson, kiosque**

Cigares pr messieurs, cigarettes pr dames, Bonbons pour enfants. Romans d'épouvante à des prix effrayants. Jusqu'à épuisement du stock : Pages choisies des Pieds-Nickelés

**Rio-Bar Meynet**

Si tu vas à Rio, Pense qu'on y sert que de l'eau. Il y a machines à musique, jeux électriques Cadre sympathique, personnel énergique.

**Bosi et Fils**

Dans le ciment de père en fils, Plusieurs bâtiments par génération. Maison sérieuse et de confiance. Agence exclusive pour la Suisse des articles en bois.

**Café des Tramways**

Ce qui fait le charme de Montheïolo, C'est Charlot toujours plus rigolo. Sa cuisine soignée Sa cave réputée Carnotzet saviésan durant Carnaval Raclette - Entrecôtes

**Cheval-Blanc**

Restauration aux heures et hors les heures Des crus qui donnent la cuite Du café qui la dissipe

**Imprimerie Montfort**

Toute la papeterie, la maroquinerie et la bureaucratie. Personnel de caractère et de bonne composition. Se recommande : Emile, Duc de Montfort

**Planchamp, machines agricoles**

Des machines de haute facture, Tout ce qu'il y a de mieux pour l'agriculture Démonstrations sur le terrain Par personnel plein d'entrain. Siège de la Greffaz, succursale à Monthey

**Hermann Cardis**

Maison d'ancienne renommée Créée tout à des prix modérés. Travaux aériens et souterrains Dans tous terrains

**Chaussures André**

La maison toujours en plein essor, Car le patron ne perd pas le Nord. Chaussures André Chaussures de qualité

**Fabien Donnet, boulangerie**

Tous les dérivés de la farine A des prix de famine. Pendant le Carnaval et toute l'année Mes dernières spécialités  
FA BIEN DONNÉ.

**Laiterie Centrale**

Lait homogénéisé et écrémé Boilles en plastic silencieuses L'ATOME au service de tous Tout ce qui BRIE n'est pas LAIT

**Pôt André, photographe**

Le spécialiste du déclin Photographe officiel du Carnaval. Le client pose, le patron repose Grand choix d'appareils en état de marche

**Sudan, fromages**

Le petit magasin des grands fromages Servis par patron à la page. Hors les heures : soli de clarinette et vocalises.

**Borgeaud, meubles**

La maison du beau meuble Les beaux meubles de la maison. Pose et repose de linoléum Dans tous les homes

**Vionnet, tea-room**

La grande maison des petites pièces Petits fours pour le jour, biscuits pour la nuit. Clientèle familiale

**Cescato, primeurs**

Les produits d'Italie au cœur de la cité Importation directe, pas d'intermédiaires, mais des prix justes. La femme au ménage, le patron à l'étalage

**Dominique Girod, confectons**

Qui de Dominique suit la mode Jamais ne se démode Vêtements visibles et invisibles pour messieurs

**Nouveaux livres**

Notre luxueuse bibliothèque communale s'est enrichie de quelques ouvrages intéressants, expressément demandés par les lecteurs suivants :

Georges Kaestli	Le Lion Kessel
Kiki Piota	Le Solitaire enchanté Mauron
Georges Raboud	Et la pluie pour ma soif Suyin
Franky Pottier	La Mamma Roussin
Marguerite Biollay	Initiation à la politique Bulmain
Josyane Chevalley	Emmène-moi au bout du monde Cendrars
Janine Martin de Cam.	Petit dictionnaire du snobisme Juillan
Maurice Borgeaud	Pilote de course Sernin
Eric Mani	A l'assaut du ciel Heinkel
Pierre Dutoit	Vivre vieux, rester jeune Vachet
Isabelle Boissard	Isabelle et le Pélican Frank
Jos.-Marie Detorrenté	Le Nègre Simenon

Dédé Descartes

Yolande Raboud

Clovis Martin

Werner Antony

Hockey-Club Monthey

Les Cafettiers

Léonce Delaloye

Marcel Marquis

Marie-Jo Borella

Le grand dadais  
Poirot-DelpechL'amour du cinéma  
C. MauriacMes matches et ma vie  
KopaLe mari idéal  
WildeLes grandes illusions  
BoutelleauLe remords est un luxe  
Bourbon-BussetLes enfants terribles  
CocteauLe Clown  
de KernJe jure de m'éblouir  
Mayère**Enfin une bonne action**

Afin qu'ils ne perdent pas leur demi-journée, le Comité de Carnaval a décidé d'engager, pour l'après-midi de Mardi-Gras, MM. Meyer et Vernaz, mécaniciens la semaine et radins le dimanche.

Chargés de compter les confetti, les deux gars ont accepté avec enthousiasme et ont décidé d'un commun accord de faire des heures supplémentaires... mercredi matin.

**APRÈS LE BAL  
DU TENNIS-CLUB  
DE MONTHEY****Trois démentis**

M. Fridolin ZWICKY, président très distingué du Tennis-Club, informe le public en général et les mauvaises langues en particulier, que ce ne sont pas 46 personnes qui ont pris part au très select bal donné au Cerf le 17 janvier, mais bien 49 personnes, les trois membres de la famille Ernst MEIER ayant préféré, pour une fois, le bal du Tennis à la soirée trop snob des Hauts-Valaisans.

Certains ont prétendu, d'autre part, que Fridolin connaissait la cachette du trésor et

que, pour cette raison, il avait gagné 50 fr. de la course. Non, M. Zwicky ne la connaissait pas, seuls son flair et son intuition de tout ce qui est palpable l'ont guidé rapidement vers le billet vert.

M. Georges KAESTLI, meneur de jeu. Des gens mal intentionnés ont expliqué son absence en disant qu'il était souffrant le soir du bal. M. Kaestli était au contraire bien portant mais il a dû se coucher tôt afin de pouvoir aller skier de bonne heure le lendemain à la Barbolesuz.

M. Ernest MEIER fils. Les éternels et nombreux jaloux du bel Adonis prétendent qu'il n'a pu flirter ce soir-là et qu'il s'est ennuyé ferme. Ernest nous prie de démentir ce faux-bruit, car il s'est très bien amusé. Après avoir dansé trois fois avec sa mama et deux fois avec son papa, Ernest est rentré se coucher afin d'être en forme le lendemain pour le match de hockey.

**AU GUICHET A.O.M.C.**

An English person à Clausen un lundi matin :  
— N'y a-t-il pas de train avant (à vent) :  
— Non, mainant y sont tous à l'électricité.



Monsieur et Madame Paul MARCLAY ;  
Le Professeur et Madame Paul VOGEL ;  
Me Aloys MORAND et Madame ;  
Me Louis MARTIN et famille (sans Louis-Claude) ;  
Me Georges PATTARONI et Madame ;  
Le Conseiller et Madame Antoine RIBORDY  
Mesdames DELACOSTE-MARTIN ;  
Madame Théophile RABOUD ;  
Madame Georgette BOSI ;  
Madame Joseph CHAPPEX-Borgeaud ;  
Madame Gérald LEVET ;  
Mesdemoiselles GIROD sœurs ;  
Mademoiselle Marguerite BIOLLAY ;  
Mademoiselle Liliane TROSSET ;  
ainsi que toutes les Catherinettes désabusées qui du temps (seulement) ont subi l'irréparable outrage,  
ont la cruelle déception, le profond chagrin et la grande douleur de déplorer la perte irrémédiable du

**SUFFRAGE FÉMININ**

enterré définitivement sans honneur et sans gloire, le 1er février 1959.  
Ne pas envoyer de fleurs, mais verser votre obole à la « Protection de la Jeune Fille ».

Elles attendaient tout de lui et il n'est point venu.

**Les histoires que nous  
conte Paul Luy**

► Pendant les travaux de la rue du Crochetan. Brogini : — Macché, Milo, qué zé n'ai plou des pelles pour donner aux ouvriers !  
Giamboni : — Je vais tout de suite en commander ; dis-leur de s'appuyer les uns contre les autres en attendant !

► Maurice Spahr a acheté 2 cochons noirs à Manu Marclay.  
Manu demande à Maurice comment vont les cochons. Maurice répond :  
— Les cochons vont bien, mais je ne m'accorde pas avec leur couleur.

► L'autre soir, un costaud entre au Café de la Place :  
— Bonsoir Mademoiselle ! Donnez-moi un thé nature avec un citron.  
Renée apporte le thé avec le citron.

L'inconnu prend le citron de la main droite et le presse dans son thé, et d'un air triomphant il dit :

— Si quelqu'un sort encore une goutte de ce citron, je lui donne 20 fr.  
A ce moment, un homme se lève, va vers l'inconnu, lui prend le citron, le presse et en sort 3 gouttes.

L'inconnu n'en revient pas, lui donne 20 fr. et lui demande son nom.

Alors l'autre lui dit :  
— Je suis chef des contributions de la ville de Monthey.

**Boucherie Pierre Donnet**

Des locaux dernier cri  
Des marchandises aux derniers prix  
S'il y avait moins de clients  
Le service serait moins lent

**Jaccard, magasin**

Pour les yeux, les fleurs Jaccard,  
Pour le palais, les chocolats Villars

**Caisse d'Épargne du Valais**

Tout le service interne au personnel  
Le patron s'occupe de la clientèle.  
Chambres fortes pour personnes économiquement faibles

**Robert Grau, électricité**

Avec les installations Grau  
Comme tout est beau  
Dans l'appartement bien éclairé  
Mari toujours au foyer

**André Donnet, auto-école**

La bonne conduite ?  
Avec Donnet une réussite.  
Théorie soir et matin  
Pratique sur le terrain

**Boillat, horloger**

Le champion du tic-tac et du toc  
Montres, bagues à des prix de choc.  
Pendules marquant l'heure  
Au petit bonheur

**Matra Unimog, René Schmied**

Les tracteurs les meilleurs  
Qui ne connaissent pas de détracteurs.  
Machines garanties une génération  
Avec réparations

**Le Florian, tea-room**

L'accueillant pied-à-terre  
Avec ambiance du tonnerre.  
Direction énergique Marie  
Service souriant Anne-Marie

**Lucul, Augustin Lugon**

Le bouillon qui se boit,  
mais ne se prend pas.  
Le patron, pour plaire à la clientèle,  
vend aussi saucisson et mortadelle  
Magasin à la rue du Bourg

**Café du Commerce**

St-Gingolph

Café à cheval sur la frontière  
Patron à cheval sur les principes.  
Toutes les spécialités  
Vue imprenable sur le poste de douane  
et la Morge

**Café des Alpes**

Des spécialités, de la qualité  
Musique, télévision, variétés.  
Pendant le Carnaval, forum en faveur  
du suffrage féminin.  
Le commerce lasse quand l'amour repasse

**Garage Guillard**

Voitures de tourisme, de sport, de courses  
pour toutes les bourses.  
Adoptez la nouvelle VW, à l'avant-garde de  
la technique, équipée du frein sur la roue  
de secours.

**Leo Favre, pneus, Montreux**

Les pneus qui ménagent votre voiture  
et endommagent les bordures.  
Regommage de pneus incroyables  
à des prix abordables

**Hôtel des Alpes, Champéry**

Hôtel dont la cote est en hausse  
Bien que les prix soient en baisse.  
On prend pique-niqueurs pour la saison  
Cuisine Fritz, service Jeannette  
Fidèle « aux Postes »

**Café du Relais, Collombey**

Porto en gros tonneaux  
Vins en petits flacons.  
Pas de restauration, mais de la dégustation

**Café Central**

Cuisine soignée par la patronne  
Service sous le haut patronage de Camille.  
Tous les soirs grand concours de masques,  
personnel exclus

Pour des achats économiques  
les Piémontsais sympathiques  
et les Montheysans authentiques,  
comme les Suisses germaniques,  
sont des clients de ma boutique.  
Le décor n'est pas féérique,  
c'est la simplicité classique  
qui permet, en bonne logique,  
de céder à des prix modiques  
les divers objets métalliques.

**DONNET Fers, Monthey**

## Chacun aura son chapeau

« D'ici peu chacun aura son chapeau », nous dit aimablement M. Joseph MAXIT, adjoint au directeur du « Garenne », M. Jacques Schweig.

En effet, notre grande fabrique de cloches va lancer dans quelques jours le chapeau d'hommes. Son « service de création », dirigé par MM. Mazzone et Jean-Pierre Maxit, a donc demandé à quelques personnalités montheysannes de bien vouloir servir de modèles pour illustrer le catalogue de la saison 1959.

Ces « modèles » ont bien voulu confier à notre reporter leurs impressions et la raison pour laquelle ils ont fixé leur choix sur tel ou tel « bugne ».



M. le directeur Théo Raboud

— Gérant de sa succursale de Monthey, La Banque Populaire n'avait jamais pu me coiffer correctement. Alors avouez que cette casquette me va à ravir et j'en suis fort satisfait.



Me Pattaroni, avocat des mineurs

Entre deux coups de mine et midi, Georges nous dit ceci : — Si ma carrière de grès marche aussi fort que ma carrière de notaire, je pourrai bientôt me retirer des affaires et me consacrer uniquement à ma petite famille.



Sergent-major Joseph Schreiber

— Ce n'est pas aujourd'hui que je changerai de coiffure, cher ami, et celle-ci rappelle aux Montheysans que j'ai été le précurseur de von Braum pour le lancement des fusées Jupiter au Cap Carnaval.



Dr Edgar Bavarel

— « Joie et fait maire » soupire notre brillant secrétaire communal qui a opté un peu précipitamment pour le huit-reflets.



Appointé Joseph Défago

— Sous-directeur de l'Harmonie, sous-estampilleur des viandes, sous-encasseur des S. I. et sous-livreur à l'Épicerie de l'Avenue de la Gare, le « Garenne » m'offre enfin le couvre-chef auquel j'estime avoir droit depuis bien des années. Rompez !



Emile Pahud chevalier du composteur

— Pour joindre l'utile à l'agréable et pour assortir une coiffure aux blouses impeccables que je porte, seule une Feuille bien imprimée est indiquée.



Joseph-Marie, poursuiveur

— Mon rôle de leader de l'opposition m'autorise à ramener dans le droit chemin les revuistes égarés, ceci dans l'intérêt d'une minorité saine et forte. Un chapeau de bon berger est donc tout indiqué.



Dr Léonce Delaloye

— La « deffe » que j'ai choisie est destinée uniquement à mes sorties carnavalesques. Gageons qu'ainsi coiffé, Maria des Alpes ne me reconnaîtra pas.



Jean Carraux, conseiller

— Mes fonctions de président de la Commission de Sports et Fêtes m'obligent à suppléer bien souvent à la carence de nos corps de musique. Ainsi affublé, je pourrai désormais faire la bom... pardon... recevoir dignement nos sociétés locales.



Dr Paul de Courten

— J'ai choisi un couvre-chef humoristique dans le but d'attirer sur notre district l'attention de nos hautes autorités fédérales lors de mes fréquents déplacements au Conseil national.

### Actualités

O ! liberté laisse voter d'égalité chaque beauté de la cité ! Douce clémence !

Félicité que d'ergoter sur faculté de dégoter un député ! Quelle importance !

Douce apreté que de voter un arrêté plein de clarté et d'équité, de convenance !

Célérité à faire chanter tonalité à l'entête et l'appâter à la romance !

Témérité d'avoir tenté minorité. Moralité : Sa dignité a chahuté par exigence !

### Les bonnes odeurs !

Quand le fils Chambovey tenait encore son atelier de sérigraphie, son père lui commanda, histoire de l'occuper, une affiche ainsi conçue :

« ICI ON VEND DU POISSON »

Deux mois plus tard, le fils vint apporter l'affiche à la « Truite du Rhône ». Après un examen approfondi, le père dit enfin : « Elle est trop longue ta pancarte, elle cache toute ma vitrine. ICI est de trop, tu peux supprimer ce mot ».

Le lendemain, nouvel examen.

« ON VEND DU POISSON »

On vend est encore superflu, dit Chambovey, tu penses bien que personne ne va croire que je le donne !

Deux jours après, l'affiche

« POISSON »

est enfin en place. Chambovey bombe le torse sur le trottoir, recule de trois mètres et admire le chef-d'œuvre que son rejeton vient de lui apporter.

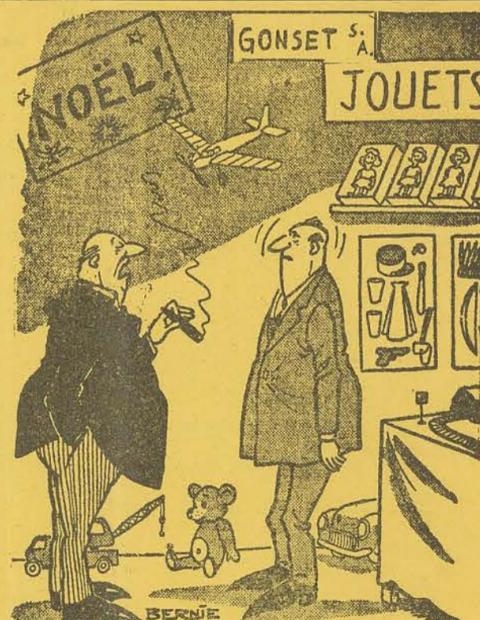
A ce moment passe M. Emile Martin qui lui dit : « Hum ! Hum ! vous pouvez vous passer de mettre cette affiche, ça sent assez pour qu'on se doute que vous vendez du poisson ! »

### Perdu

entre 11 heures et minuit, **bidon à lait**. Le rapporter contre récompense à GEX, chaussures Bally.



Augustin Lucif : — Et dire que ma femme croit que je suis en train de vendre mes salamis et mes bouillons.



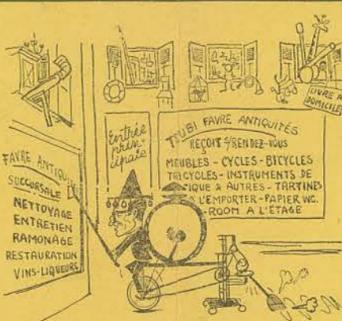
Curchod : — Non, Monsieur Woltz, je ne peux pas vous accorder une augmentation, mais en revanche je vous autorise à vous amuser avec les jouets durant les heures creuses...!



Ernest Voisin : — Crois-moi, si André Revaz utilisait du plomb de 12, on pourrait encore courir, mais avec du 16 on ne peut même plus s'asseoir (au Buffet de la Gare !)



Jacques Bussien (dit Pétche) : — L'alcool dégrade l'homme... j'dis pas... mais moi je risque rien... j'suis pas gradé !...



... plus d'une corde à son arc



Sans paroles... par Jean Veuillet



Georges Descartes : — Nom d'un chien ! J'aurais mieux fait de prendre un permis de pêche !